Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 8 (1978)

Heft: 9

Rubrik: L'air de Paris : la jolie ronde des âges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

par
Jean
Nohain

La Jolie Ronde des Ages

— Quel âge avez-vous?... Franchement, en quelle année êtes-vous né?... Et ça vous fait dans les combien?... Entre nous, bien entendu...

Eternel sujet de conversation, chers aînés. Et je me suis toujours émerveillé de l'importance que tiennent, dans nos propos, ces trois petites lettres en apparence si anodines: â... g... e.

Elles nous cernent pourtant sans arrêt depuis notre plus tendre enfance — quand nous n'étions encore qu'en **bas âge** et que nous connaissions déjà l'**âge de raison,** le rapide **âge ingrat** et bientôt, heureusement, les grâces de notre **fleur de l'âge...**

Et puis quel défilé qui est allé s'accélérant; ça a continué si vite pour nous — de la **force de l'âge** à l'époque où nous avons commencé à nous sentir **entre deux âges** et à **porter notre âge** — pour arriver à notre bon **âge mûr,** avant le temps du **déclin de l'âge** où l'on nous dira un jour que plus rien n'est **de notre âge!**

Et si je vous parle aujourd'hui, chers aînés, de ces petites lettres fatidiques, c'est parce que je viens d'avoir, cette semaine, trois heureuses occasions d'y penser en souriant. Une pensée pour l'**a,** une pensée pour le **g** et une pensée pour l'**e**.

J'ai d'abord rencontré, au cours d'un gala dans une résidence d'anciens, une charmante jeune personne exactement de mon âge. Elle s'appelle Alexandrine — prénom peu usuel en 1978 — elle est née comme moi tout juste le 16 février 1900. Comme c'était émouvant de se regarder les yeux dans les yeux avec quelqu'un qui a traversé le siècle avec les mêmes impressions, les mêmes joies, les mêmes peines et les mêmes espérances.

Et vous devinez avec quelle conviction nous avons pensé, Alexandrine et moi: **pourvu que cela dure.**

Mes deuxièmes retrouvailles se sont produites récemment avec le doyen de mes amis, un personnage extraordinaire: Albert Petitjean, qui a eu 101 ans début de l'année et qui marche allègrement à petits pas bien nets et bien mesurés vers ses 102 ans.

Cet ancien ingénieur et PDG que je connais depuis bien longtemps, est de plus en plus exemplaire. Il mange gaiement avec appétit, boit son vin rouge avec bonne humeur et raconte avec une verve ahurissante tous ses innombrables souvenirs de la Révolution russe, pendant laquelle il a vécu dans son usine de 1914 à 1917.

Il est toujours si disert, si vert et si amusant que j'ai demandé à une équipe de la télé de se rendre chez lui — ce qui a été fait — pour redonner confiance et optimisme à ceux qui doutent de la vie. Nos techniciens et le réalisateur étaient éberlués de la vitalité et de la philosophie de ce personnage de près de 102 ans:

— Vous ne savez pas ce que vous voulez, leur disait-il à la façon de Socrate dans le **de Senectute.** Depuis le jour de votre naissance, on ne cesse de former des vœux pour que vous viviez le plus longtemps possible... A chaque fête, à chaque anniversaire, on lève un verre à votre santé: «Longue vie... Que Dieu vous protège... Que vos enfants vous voient centenaire!..» Votre seule crainte tout au long de votre existence est de périr de la maladie, d'un accident, d'un meurtre ou de la guerre... Votre plus grand désir est d'atteindre votre vieillesse, et quand vous l'atteignez enfin vous vous mettez à geindre au lieu de dire merci et vous vous lamentez pitoyablement: «Je suis vieux... je suis vieux!..» Ce que vous souhaitiez, vous l'avez... et vous n'êtes pas contents!

Lui, il l'est — et il s'en félicite. Comme il a raison, cher Albert Petitjean...

Troisième surprise enfin. J'ai découvert à Villefranche-sur-Saône (tout près de Lyon) une réchauffante manifestation d'optimisme à laquelle je m'apprête à participer allègrement le jour venu. C'est la touchante manifestation des «conscrits bourguignons».

L'idée est la suivante: le premier dimanche de chaque année, tous les hommes de 20 ans, de 30 ans, de 40 ans, de 50 ans, de 60 ans, de 70 ans, de 80 ans, de 90 ans et de 100 ans défilent dans la ville au milieu des acclamations de la foule, tous coiffés de chapeaux haut de forme et en arborant des rubans de couleurs variées suivant leur âge: jaune, orange, rouge, bleu, mauve ou tricolore.

En 1980, j'espère bien pouvoir être à la tête du groupe octogénaire portant le chapeau haut de forme et arborant les couleurs tricolores! Puissions-nous nous retrouver encore nombreux dans notre petit groupe pour encourager joyeusement les plus jeunes qui nous suivront en leur faisant admirer notre allure décidée:

— Nous avons compris, vous le voyez, que l'important c'est de ne jamais traîner en geignant, de se ressaisir toutes les fois que c'est nécessaire, et de crier de tout cœur, malgré tout, et toujours: **oui** à l'avenir— et **oui** à la vie...

J. N.